

Siróp de belladone, 20 grammes.

Siróp de fleurs d'oranger, 140 grammes.

Le siróp de belladone, très actif, renferme 2 grammes de teinture par 20 grammes de siróp: deux cuillerées à café par trois années d'âge. L'antipyrine s'ordonne aux doses de 0 gr. 10 à un an, de 0 gr. 25 à deux ans, et ensuite de 0 gr. 20 à 0 gr. 25 en plus par année d'âge.

Soit de cette potion, à un enfant de 4 ans — 3 à 4 cuillerées à soupe par jour — augmenter progressivement.

Rappelons encore l'emploi contre les *toux quinteuses* et dans la *laryngite striduleuse* où l'association du bromure et de la belladone est fréquente:

Bromure de potassium, 2 grammes.

Siróp de belladone, 10 grammes.

Siróp simple, 90 grammes.

Par cuillerées à café toutes les 20 minutes, à un enfant de 4 ans.

Les *crises d'asthme* se voient opposer les cigarettes et poudres anti-asthmatiques où entre la belladone:

Poudre de feuilles de belladone, 30 grammes.

Poudre de datura, 30 grammes.

Nitrate de potasse, 5 grammes.

Opium pulvérisé, 1 gramme.

Faire brûler une cuillerée à café pendant les crises et aspirer la fumée.

40 *Affections cardio-vasculaires.* — Nous entrons ici dans des indications plus douteuses. L'action vaso-constrictive de la belladone en interdit l'emploi dans toutes les maladies hypertensives (artério-sclérose, angine de poitrine). Les effets dans les *palpitations*, quand celles-ci sont d'origine digestive, se dessinent assez favorables. De même dans les *névralgies cardiaques* (fausses angines de poitrine) ou les *arythmies extrasystoliques* quand le tube digestif fonctionne mal. En dehors de ces conditions bien déterminées, les effets apparaissent plutôt fâcheux. Une de nos malades atteinte d'arythmie extrasystolique a même fait de l'intoxication après l'ingestion de sulfate d'atropine (1-2 milligr. matin et soir). Les extrasystoles n'ont point été modifiées et la malade a été prise d'agitation, s'est plainte de contraction à la gorge, a présenté de la dilatation pupillaire.

C'est pourquoi nous faisons toutes nos réserves au sujet de l'atropine proposée comme moyen diagnostique dans les ralentissements du pouls. On sait depuis Hering que, dans la maladie de Stokes-Adams, l'injection d'un demi-milligramme à 1 milligramme de sulfate d'atropine ne détermine aucune augmentation dans le chiffre des contractions ventriculaires. Les bradycardies d'origine nerveuse ou toxique se transforment, au contraire, en battements plus rapides, trente-cinq à quarante minutes après l'injection. Les praticiens n'auront recours à cet essai qu'avec les plus grosses réserves. D'autres signes permettent d'assurer le diagnostic. Pour se fournir un élément de probabilité en plus, il est inutile d'exposer un malade aux inconvénients d'une intoxication, si légère soit-elle.

Ne signalons que pour le proscrire l'emploi du remède dans les *maladies infectieuses*: angines, scarlatines, fièvres

puerpérales, etc. Les guérisons sont l'effet de coïncidences. Il n'y a pas lieu de s'y attacher.

50 *Affections oculaires et externes.* — Tout praticien utilise l'atropine dans les *iritis*; le remède combat la douleur, immobilise la pupille et, en la dilatant, prévient la production des *synéchies*.

Sulfate d'atropine ..... 0 gr. 10

Eau distillée ..... 10 grammes

3 gouttes matin et soir dans le coin de l'œil.

Grâce aux instillations d'atropine, les sujets atteints de cataracte voient pénétrer une plus grande abondance de rayons lumineux. Après l'opération, elle empêche la cataracte chez les vieillards où l'hypertonie est fréquente; cataracte chez les vieillards où l'hypertonie est fréquente; l'atropine y serait très dangereuse.

Le remède est à rejeter dans les inflammations de la conjonctive, en raison de son action irritante. Dans les maladies de la *cornée*, on y avait recours plus autrefois qu'aujourd'hui. L'atropine ne devient utile dans la *kératite phlycténulaire* ou la *kératite interstitielle* qu'autant que l'iris est touché en même temps.

Notons encore son efficacité dans le *strabisme convergent* (instiller plusieurs soirs de suite quelques gouttes de la solution à 1-100) et son usage comme moyen de diagnostic qui facilitera l'examen ophtalmoscopique; les ophtalmologistes ont renoncé à cette dernière pratique. Elle entrave les mouvements pupillaires, rend impossible l'emploi de l'accommodation et le choix des verres. Et puis, attention toujours aux accidents glaucomateux où l'atropine devient très dangereuse par l'augmentation qu'elle provoque de la tension intra-oculaire et sachons la proscrire dans les ulcérations profondes de la cornée où une perforation est menaçante.

Un mot pour terminer sur la belladone dans les maladies externes. Chacun connaît le *baume tranquille* où entrent la belladone, la jusquiame et la stramoine. L'*onguent populeum*, contre les hémorroïdes, renferme de la belladone et la *pommade belladonnée* calme les douleurs des excoriations ou fissures douloureuses. Se méfier des risques d'intoxication, quand la surface à recouvrir est étendue.

En cas de *douleurs épigastriques*, on prescrit encore l'application d'un emplâtre local à garder huit jours.

Emplâtre diachylon ..... 4 parties

Extrait de ciguë ..... 2 parties

— belladone ..... 2 parties

En général, l'application d'un vésicatoire volant agit mieux.

Les accidents d'intoxication sont connus: mydriase, agitation, délire, sécheresse des muqueuses, accélération des battements cardiaques. Au médecin de veiller qu'ils ne se produisent pas.

Quant à l'antagonisme qu'on a voulu établir de la morphine et de belladone, il est faux et incomplet (1). Toutefois, de légères doses de morphine (4 à 5 milligrammes) ont maintes fois réussi. On ordonnera ensuite au malade des stimulants (café, thé).